

Il serait intéressant de comparer ce que dit ce rapport sur l'état des havres en 1783, avec ce qui en est dit dans le rapport général du département des travaux publics pour l'année 1868, dans les annexes 10 et 15, et le rapport de 1867 à 1882, à partir de la page 210, sous le titre : " Rapport sur les havres et les jetées dans toute l'étendue de la Confédération."

Il y a deux documents joints comme notes au présent rapport, sur lesquels j'attire respectueusement l'attention ; l'un se rapporte à la prise de Québec par Kirke en 1629, et l'autre au martyre de deux Pères Jésuites dans le pays des Hurons en 1649.

La première conquête du Canada par les frères Kirke, en 1629, est bien connue des historiens, mais la cause de la rétrocession, qu'en fit Charles I avec si peu de difficulté, et le motif des conditions libérales accordées par lui avant la conclusion d'aucun traité formel, ainsi que par le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, sont restés inexplicables ; on s'en est tenu à des conjectures approchant plus ou moins de la vérité. Les histoires générales d'Angleterre, que j'ai consultées, ne mentionnent pas même, sous le règne de Charles I, le nom de Québec ou du Canada, et ne font pas la moindre allusion aux événements qui s'y sont passés.

L'histoire de Knight, en huit gros volumes, laquelle prétend donner, sous forme de tableau, une liste de tous les traités conclus par Charles I, ne mentionne pas le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, et le " Dictionnaire des Dates " de Haydn, que j'ai eu la curiosité de feuilleter pour voir s'il y était fait mention de ce traité, est également muet sur ce point.

Pour faire comprendre toute l'importance d'une lettre de Charles I à sir Isaac Wake, son ambassadeur à Paris (note D), il me sera permis de donner un sommaire des événements qui aboutirent à la prise de Québec par les frères Kirke et à sa rétrocession par Charles I.

En 1627, alors que la France et l'Angleterre étaient en guerre, certains marchands de Londres se formèrent en une compagnie de " marchands aventuriers " et équipèrent des bâtiments pour lesquels ils obtinrent des lettres de marque dans le but de saisir les navires et marchandises français et espagnols, après avoir obtenu de Charles I des lettres-patentes les autorisant à fonder un établissement dans les pays riverains du Saint-Laurent, et leur donnant le monopole du commerce.

La flotte ainsi équipée, et composée de trois vaisseaux, était sous le commandement du capitaine David Kirke, fils de Gervaise Kirke, natif du Derbyshire, qui avait émigré, pour des fins commerciales, à Dieppe où il s'était marié et où naquirent ses enfants, mais d'où il était revenu à Londres où il mourut en décembre 1629. Outre David, qui était à bord du principal vaisseau, jaugeant 300 tonneaux, se trouvaient ses deux frères, Lewis et Thomas, commandant les deux autres navires. Dans cette année (1627) Kirke captura la flotte commandée par de Roquemont, avec des secours destinés à Champlain. L'année suivante (1628), David Kirke envoya de Tadousac, par des pêcheurs basques qu'il avait forcés à prendre du service, une sommation à Champlain de rendre Québec. La réponse de Champlain dénotait une